

La permaculture



Actuellement, la perte de biodiversité et les changements dans l'environnement qui y sont liés sont plus rapides qu'à aucune autre période de l'histoire de l'humanité. De nombreuses populations animales et végétales sont **en déclin**, que ce soit en termes de nombre d'individus, d'étendue géographique, ou les deux. L'extinction actuelle, provoquée par les activités humaines, est comparable à une crise biologique majeure puisque **d'ici à 2050**, on considère que **25 à 50 % des espèces** auront disparu.

Pourquoi en parler ?

Pourquoi évoquer la permaculture ? Le **contexte** est riche et les raisons nombreuses. Quelques-unes sont détaillées ci-dessous :

1

La qualité nutritionnelle

Une dizaine d'études publiées entre 1997 et aujourd'hui, font état d'une dégringolade de la concentration en nutriments dans nos aliments. Même dans les aliments réputés sains, vitamines A et C, protéines, phosphore, calcium, fer et autres minéraux ou oligo-éléments ont été divisés par deux, par vingt-cinq, voire par cent, en un demi-siècle.



2

La biodiversité

La disparition d'espèces fait partie du cours naturel de l'histoire de la Terre. Cependant, l'activité humaine a accéléré le rythme d'extinction, qui est au moins 100 fois supérieur au rythme naturel d'extinction, un rythme qui ne cesse d'augmenter, certains biologistes renommés comme E.O. Wilson parlent de 1000 fois !

3

La température

Les émissions annuelles de GES sont plus élevées que jamais. En 2010, elles ont atteint 49 gigatonnes d'équivalent CO₂.

Selon la NASA, juin 2016 a été, avec +0,79°C au-dessus de la moyenne 1951-1980, le mois le plus chaud depuis le début des relevés.

4

La population

En 2016, nous étions 7.4 milliards d'habitants sur Terre.

27 % de la population mondiale est âgée de moins de 15 ans et 9 % ont 65 ans et plus.

Entre 1950 et 2000, la part de la population mondiale vivant en ville est passée de 30% à 47%. Les Nations unies considèrent qu'on dépassera la barre des 60% en 2030.



Un projet intemporel

La permaculture est une science de conception de cultures, de lieux de vie, et de systèmes agricoles humains utilisant des principes d'**écologie** et le savoir des sociétés traditionnelles pour reproduire la diversité, la stabilité et la **résilience** des écosystèmes naturels.

Elle conserve et enrichit le **capital naturel** d'un espace donné. La circularité des ressources disponibles sur cet espace le rend autosuffisant (pas besoin d'intrants ou d'engrais chimiques, irrigation limitée). Cela contribue au maintien et au renouvellement de la biodiversité locale.

Le particulier peut déployer la permaculture dans son jardin. Cela permet de répondre à ses besoins alimentaires - en produisant une alimentation de qualité - tout en améliorant son environnement (développement de la biodiversité, création d'habitats pour la faune et les insectes utiles, enrichissement de la terre...).

Le jardin est pensé pour ménager les efforts du jardinier.

La polyculture (ou systèmes associés)

Pour créer une synergie.

Les espèces vont interagir de manière vertueuse. Cultiver un maximum de diversité dans un minimum d'espace protège les espèces des attaques parasites, des maladies, et du soleil.

Le paillage (ou mulch)

Pour garder l'humidité

Ce mulch peut être vivant (espèces couvre sol, densité élevée de plantations), minéral (pierre, ardoise...), végétal (paillis, bois broyé, etc...), carton...

L'eau

Pour garder le sol et les plantes hydratés, attirer la faune.

L'eau de pluie, chargée d'éléments nutritifs est particulièrement bonne pour le jardin. Il est possible d'utiliser des barils de récupération.

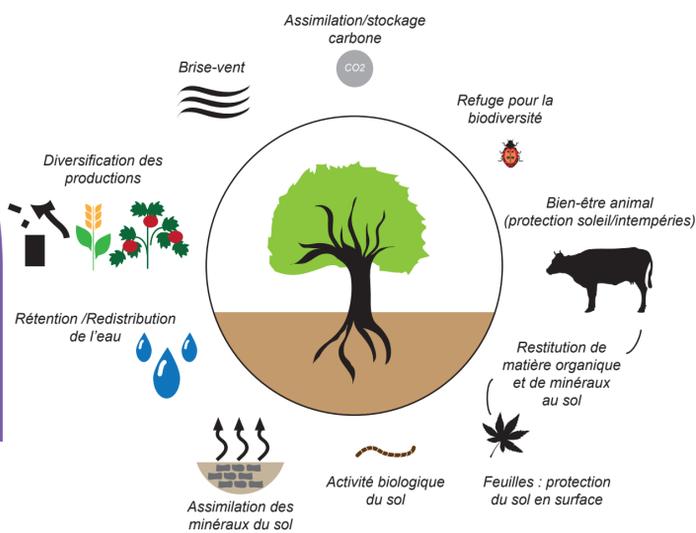


Schéma : Imagine, Une Histoire de Biodiversité, 2016

Pour aller plus loin

La Ferme du Bec Hellouin est une ferme expérimentale fonctionnant selon les principes de la permaculture. L'**INRA** (Institut National de la Recherche Agronomique) et **AgroParisTech** y ont mis en pratique un ensemble de solutions inspirées du fonctionnement des **écosystèmes naturels**, qui permettent de produire en abondance des fruits et légumes sains : culture sur buttes, agroforesterie, cultures associées, traction animale, BRF (Bois Raméal Fragmenté), EM (micro-organismes efficaces), Terra Preta... La **production** maraîchère de la ferme est plusieurs fois supérieure à la moyenne nationale par unité de surface, pratiquement sans recours aux énergies fossiles.